

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Les maisons hantées
ont la vie dure

Un peu partout dans les villes et villages d'Algérie, les gens parlent de «maison hantée». L'une des plus célèbres est la villa qui se trouve au Ruisseau des singes près de Blida, sur la route qui mène à Médéa. A la fin des années 1980, des journalistes et un photographe d'*Horizons* y ont passé la nuit. Malgré le reportage avec photos à l'appui publié dans le quotidien, le mythe a survécu.

A Alger, qui n'a pas entendu parler de la villa hantée située entre les Deux Moulins et la Vigie ? On dit que le groupe rock T34 a tourné un clip dans cette maison de style colonial aujourd'hui en ruine. Il y a quelques années, Mustapha Benfodil y est allé pour une lecture publique d'un de ses romans, sans voir l'ombre d'un fantôme rôder dans les environs (certains font remarquer que c'est parce que lui et ses amis sont allés en plein jour affronter les djinns).

Il y a aussi un bâtiment «hanté» à la rue Larbi-Ben-M'hidi, une des rues les plus fréquentées (par les humains) de la capitale. Son «occupation» aurait commencé à la fin des années 1980. Plus tard, un organisme public a programmé la construction d'un hôtel à la place de ce bâtiment abandonné. Le projet est resté lettre morte et jusqu'à ce jour la plaque déposée à l'entrée (murée) est vue par beaucoup comme une preuve de la puissance des «forces occultes».

On parle aussi de «maisons hantées» du côté de La Bridja, près de Staoueli et des Issers dans la wilaya de Boumerdès.

Il y a bien des châteaux hantés en Ecosse et ailleurs...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

La dernière production du réalisateur Mohamed Hazourli, un documentaire de 52 mn consacré à la vie de l'Emir Abdelkader, a été projetée mardi soir à Constantine dans le cadre de «L'Espace du mardi», une rencontre culturelle bimensuelle organisée par la direction de la culture.

Produit par le ministère de la Culture dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011», le film, réalisé d'après un texte de Mahdjouba Hazourli, épouse du cinéaste, avait été projeté en avant-première à Tlemcen, puis une seconde fois à Mascara avant d'être montré à Constantine. En choisissant le documentaire de fiction au lieu du documentaire «conventionnel»



qui fait parler témoins et chercheurs, Mohamed Hazourli espère, dit-il, avoir «ouvert la voie à un projet d'un vrai film de fiction sur la vie de l'Emir Abdelkader» qui «mérite bien de faire l'objet d'une épopée similaire à celle consacré par le grand cinéaste syrien Mustapha El-Akkad au héros libyen Omar El-

Mokhtar», a-t-il souligné. Un film de ce genre «aurait nécessité un budget et des moyens autrement plus importants que ceux mobilisés pour le *Rêve des aigles*, mais un tel investissement est loin d'être un luxe aujourd'hui», a-t-il dit.

Pour lui, ce type de productions cinématographiques «ne tardera pas à voir le jour dans le pays, au regard de la prise de conscience grandissante autour de l'importance de consacrer de grands films aux grandes figures et aux événements marquants de l'histoire de l'Algérie». Tout en retraçant les étapes marquantes du parcours de l'Emir Abdelkader, le film se décline également sous forme d'un hymne à Tlemcen qui fut au cœur de toutes les batailles du fondateur de l'Etat algérien.

Une ville à laquelle il consacra des poèmes d'un grand lyrisme. Représentée ici

comme la bien-aimée et la muse du poète et preux chevalier, Tlemcen est incarnée par la jeune et belle comédienne du théâtre de Mascara, Ikram Hadj Kacem, tandis que le personnage de l'Emir est campé par Mustapha Ferhaoui, un autre jeune et talentueux comédien de ce même théâtre.

«J'ai tenu à ce que ce soit des comédiens de Mascara qui jouent dans ce film et à ce qu'ils soient tous de nouvelles têtes», explique Mohamed Hazourli à propos du casting.

Le film donne à voir de superbes images des sites historiques et naturels de Tlemcen et des régions de Mascara et de Sebdo, et révèle également que les sites et les monuments filmés ont été préservés, une agréable surprise pour le spectateur, habitué à voir ce genre de sites plutôt en ruines qu'en bon état de conservation.

EXPO/CENTENAIRE

L'expédition tragique de Scott, un souvenir
vivace en Grande-Bretagne

Récit d'espairs déçus, de souffrances et de mort, la tragique expédition dirigée par le Britannique Robert Scott à l'assaut du pôle Sud revit, 100 ans après, lors d'une exposition en Angleterre où il est considéré comme un héros. Quand ils finissent par atteindre le pôle Sud le 17 janvier 1912, les cinq membres de l'expédition britannique Terra Nova découvrent qu'ils ont été précédés, un mois plus tôt, par leurs rivaux norvégiens emmenés par Roald Amundsen.

Abattus et épuisés, ils entreprennent alors le long chemin du retour mais n'en verront jamais le bout. Après la mort de deux de leurs compagnons d'équipée, Scott et les deux derniers membres de la mission, périssent à leur tour. Piégés dans leur tente pendant plusieurs jours par le froid et le blizzard, ils meurent à seulement 18 km du refuge «One Ton



Photos : DR

depot». «Si nous avions survécu, j'aurais raconté l'histoire de la détermination, de la résistance et du courage de mes compagnons, qui aurait touché chaque Anglais au plus profond de son cœur», écrit Scott dans son journal de bord.

«Ce sont ces notes et nos cadavres qui raconteront cette histoire.» Et le 29 mars, ses derniers mots, empreints d'une réserve toute britannique :

«C'est regrettable mais je ne pense pas pouvoir écrire davantage.» Leur tente fut retrouvée plus de sept mois plus tard, en novembre 1912.

Le centenaire de cette mission a ravivé en Grande-Bretagne l'intérêt pour la période héroïque des explorations en Antarctique. Jusqu'au mois de mai, lettres, photos et journaux de bord de ces explorateurs infortunés sont rassemblés pour une exposition à l'Institut Scott de recherches polaires de l'université de Cambridge. «Alors qu'il leur fallait encore faire 1 300 km pour retourner à leur camp de base, on imagine ce que ces cinq hommes ont ressenti lorsqu'ils ont compris qu'ils avaient été battus dans la conquête du Pôle», commente Heather Lane, responsable de l'Institut. Amundsen a certes atteint le Pôle en premier et survécu mais c'est l'histoire extraordinaire de Scott qui reste dans les mémoires en Grande-Bre-

tagne où il est considéré comme une icône nationale. «Aujourd'hui encore, son histoire nous parle», juge Heather Lane. «Il fait partie de notre patrimoine national et c'est l'un de nos grands héros.» Si la mission d'Amundsen avait pour seul but d'atteindre le Pôle Sud, celle de Scott avait aussi des visées scientifiques. Le réalisateur de documentaires David Attenborough, 85 ans, dont l'émission «Frozen planet» explore les régions polaires, estime que «Scott et ses hommes ont écrit les premières lignes du grand livre des connaissances sur l'Antarctique». «Ils l'ont fait pour l'humanité et nous ne devons pas les oublier», dit-il.

Scott est également l'honneur d'une exposition à Londres, qui s'intéresse aussi à Ernest Shackleton, autre grande figure de l'exploration en Antarctique : elle se tient jusqu'au mois d'avril à la Queen's Gallery du palais de Buckingham.

FESTIVAL D'ORAN DU FILM ARABE

Les courts métrages
en compétition

Le court métrage *El-Messassa (Le Tilleul)* marquera la première participation du cinéma mauritanien au Festival d'Oran du film arabe (Fofa), prévu du 15 au 22 décembre courant, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Cette œuvre, réalisée par la cinéaste mauritanienne Selma Bent Cheikh Ouali, compte parmi les 22 courts métrages qui seront projetés à la cinémathèque d'Oran pour briger le Wihd d'or, doté d'un prix d'un montant de 30 000 dollars. Ce film permettra aux cinéphilos de découvrir le 7^e art mauritanien et l'apport des femmes artistes au développement du cinéma dans ce pays. Cette compétition comprend également un court métrage coproduit par la Syrie et le Qatar intitulé *Influenza Flou* réalisé par Riad El-Magdi ainsi que des œuvres provenant du Liban, du Maroc, de Tunisie, des Emirats arabes unis, de Palestine, de Jordanie et d'Arabie Saoudite. L'Algérie sera en compétition dans la catégorie courts métrages avec quatre films : *Demain l'Algérie* de Amine Sidi Boumediene, *Pieds sur terre* de Amine Hattou, *Cité des vieux* de Yahia Mouzahem et *El Djinn* de Yasmine Chouikh. Le jury de cette section sera présidé par le cinéaste algérien Abdenour Zahzah qui a remporté l'année dernière le premier prix du Festival, pour son court métrage *Gargouz*, salué par la critique internationale et lauréat de près d'une vingtaine de distinctions à l'étranger.



Actucult Actucult Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 22 décembre** : Exposition «Algérie an O, qui suis-je ?» de l'artiste peintre Dalila Dalléas Bouzar.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• **Samedi 17 décembre à 15h (espace Casbah)** : Concert de World Music par le groupe Indjez.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA

(KOUBA, ALGER)
• **Jusqu'au 22 décembre 2011** : Exposition «Rive Sud de la Méditerranée dans le mélodrame» (croquis, figurines et costumes appartenant à la collection iconographique et costumière de l'archive historique du Teatro dell'Opera di Roma).
• **Jusqu'au 31 janvier 2012** : 4^e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

Dans le cadre du 3^e Festival international d'art contemporain, le MaMa, en partenariat avec les services de l'ambassade de France et Ecume Marseille, organise un cycle de concerts de musique du XX^e siècle intitulé «Figures sonores».

Programme du samedi 17 décembre : A 18h, concert du Quatuor d'Aix-En-Provence, avec Daniel Paloyan, clarinettiste ; Olivier Lechardeur ; François

Baduel, violoncelliste ; Sophie Baduel, violoniste.

• **Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012** : 3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 22 décembre** : Exposition de peinture de l'artiste Hacem Drici intitulée «Archi-peinture».

PALAIS DES EXPOSITIONS DE KOUIDIA (TLEMCEIN)

• **Samedi 17 décembre** : de 14h à 18h, la maison d'édition Colorset organise une rencontre avec le public de l'auteur Abderrahmane Khelifa, historien et archéologue, qui dédicacera son livre *Tlemcen, capitale du Maghreb central*.

• **Jusqu'au 7 janvier 2012** : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

• **Jusqu'au 31 décembre 2011** : Exposition de peinture «Cinquième Saison» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
• **Jusqu'au 31 décembre** : Exposition «Lumières d'Algérie» de l'artiste peintre Rachid Talbi, de 10h à 18h (sauf le vendredi et le dimanche).

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Samedi 17 décembre à 14h** : Anouar Benmalek signera ses deux ouvrages *Tu ne mourras plus demain* et *Chroniques de l'Algérie amère, Algérie 1985-2011*, édités chez Casbah Editions.

LIBRAIRIE MÉDIA- PLUS (1, PLACE DES MARTYRS, CONSTANTINE)

• **Samedi 17 décembre de 14h à 16h** : A l'occasion de la parution de l'ouvrage *L'Algérie autrement dite, autrement vue* (Sencho édition), rencontre-signature avec l'auteur Khadidja Chouit.

LIBRAIRIE EL-KARTASSIA (1 BD, COLONEL AMIROUCHE, ALGER)

• **Samedi 17 décembre à 14h** : L'auteur Nadjma Touati signera son ouvrage *Le cœur et la plume*.

COMPLEXE DE RIADH-EL-FETH, EL-MADANI, ALGER)

• **Jusqu'au 5 janvier 2012** : La librairie la Renaissance en collaboration avec l'OREF organise une foire du livre à l'occasion des vacances d'hiver, tous les jours de 9h à 21h.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

• **Jusqu'au 18 décembre** : 3^e Festival national du théâtre amazigh sous le thème «Evolution, création et élévation».

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

• **Samedi 17 décembre à 10h** : Représentation théâtrale *Jeu des rêves* de Lahcen Betka (association Rissala de M'sila).

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• **Samedi 17 décembre à 10h** : Représentation théâtrale le «Cirque des marionnettes» de Saïd Missoum, par le théâtre de marionnettes de la compagnie Le Triangle Ouvert (Oran).

1^{er} FESTIVAL DE MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET EXPÉRIMENTALE À ALGER

Au Musée national des Beaux-Arts d'Alger
• **Samedi 17 décembre**

De 10h à 11h : Cedric Stevens – Lecture, présentation et discussion sur les musiques bruitistes.

De 11h à 13h : Lecture, présentation et discussion sur les musiques expérimentale en Afrique et en Asie, par C-drik Fermont.

A 17h : Live et showcase de la scène électronique et expérimentale algérienne.

Programme : AKH (Algérie) – Style musical : IDM/Expérimental, D (Algérie) – Style musical : punk, Kirdec (Belgique) – Style musical : breakcore, Acid Kirk (Belgique) – Style musical : acid breakbeat, C-drik & C. Stevens (Belgique) – Style musical : expérimental.